

lundi, 2 juillet 2018

Numéro 120

Dans ce numéro

1. Éditorial

Du dialogue entre les disciplines : un défi (im)possible ? L'exemple de Rawls

And in English

Dialogue Between Disciplines: An (Im)possible Challenge? The Example of Rawls

2. Publications récentes

3. Nouvelle parution

4. En ligne - Online

5. Actualités de juillet-août 2018

6. L'AAMES

7. Appel à communications

8. Retenez dès à présent

9. Soutenir l'éthique

10. Divers

Editorial



Du dialogue entre les disciplines: un défi (im)possible ? L'exemple de Rawls

Interdisciplinarité, transdisciplinarité, pluridisciplinarité... Tels sont des termes qui ont actuellement le vent en poupe dans le monde de la recherche et l'on ne compte plus les appels à projets de toute nature qui promeuvent les interactions entre chercheurs émanant de disciplines diverses. On peut s'interroger sur le bien-fondé de cette politique scientifique implicite, qui tend à devenir norme. Car autant le dialogue s'avère fertile lorsque les pratiques de recherche sont convergentes, lorsque les outils et notions mobilisés par les uns et les autres sont en adéquation, autant celui-ci devient délicat lorsque des concepts a priori similaires revêtent en dernière instance des significations distinctes.

John Rawls, l'un des philosophes les plus célèbres du XXème siècle, en a fait la douloureuse expérience. Comme on le sait, son œuvre majeure, *A Theory of Justice*, publiée en 1971, a eu un impact considérable : vendue par certaines de milliers d'exemplaires, traduite en 28 langues, commentée par plus d'un millier de livres et d'articles, elle s'est imposée très rapidement comme une référence. Un peu paradoxalement, la déferlante de critiques que sa théorie de la justice a suscitée chez les économistes n'est sans doute pas étrangère à cela. Bien que philosophe de formation, Rawls truffe son ouvrage d'emprunts à la théorie économique, ayant acquis durant ses études à Princeton la conviction qu'elle seule permet de clarifier certains aspects relatifs aux questions de justice. Suivant en cela la tradition de grands penseurs tels Hume, Bentham ou Mill, tout à la fois philosophes et économistes, Rawls construit ses principaux concepts en recourant à la rationalité économique, au principe d'efficacité, à la notion d'aversion au risque, allant même jusqu'à affirmer que sa théorie de la justice est une partie importante de la théorie du choix rationnel.

Bien que saluant dans l'ensemble l'originalité et l'ampleur de l'œuvre rawlsienne, beaucoup d'économistes – parmi lesquels se comptent nombre de Prix Nobel tels que Buchanan, Arrow, Harsanyi ou encore Samuelson – critiquèrent, parfois de manière très virulente, l'usage que fait Rawls de la théorie économique. Les commentaires les plus violents émanèrent d'Harsanyi et de Samuelson, qui n'hésitèrent pas à qualifier la théorie rawlsienne l'un de « hautement irrationnelle » et « moralement inacceptable », l'autre de « stupide (silly) » et inintéressante. Les premières réponses du philosophe, de par sa correspondance et ses publications, démontrent que ce dernier a souhaité maintenir un échange avec les économistes, mais cette volonté a finalement tourné court au début des années 80 face à la difficulté de dialoguer sur un pied d'égalité avec ces derniers, certains concepts fondamentaux de sa théorie étant employés de manière trop peu convaincante à leurs yeux (utilité, risque...). En effet, les évolutions de l'œuvre de Rawls confirment que son recours à

l'économie a largement diminué avec le temps.

Et c'est sur un constat quelque peu amer que Rawls résume ce parcours, qui est aussi celui de sa théorie de la justice comme équité : "my real hope is, a hope that I have nearly given up by now, is that those knowledgeable in economics would find the ideas of *A Theory of Justice* sufficiently attractive to want to try to deal with the kind of difficulty you raise. For such difficulties call for far more knowledge of economics than any student of philosophy is ever likely to have" (Archives de Rawls, lettre de Rawls à Samuelson, 14 septembre 1985).

Herrade Iggersheim, Chargée de Recherche CNRS, Directrice adjointe du BETA, Coordinatrice recherche du CEERE

And in English

Dialogue Between Disciplines: An (Im)possible Challenge? The Example of Rawls

Interdisciplinarity, transdisciplinarity, multidisciplinarity ... These are terms that are currently on the rise in the world of research and there are countless calls for projects of all kinds that promote interactions between researchers from various disciplines. One can question the validity of this implicit science policy, which is tending towards becoming the norm. For while dialogue is fruitful when research practices are convergent, when the tools and concepts mobilized by different parties are in harmony, it becomes problematic when concepts a priori similar have ultimately distinct meanings. John Rawls, one of the most famous philosophers of the twentieth century, had this painful experience. As is well known, his major work, *A Theory of Justice*, published in 1971, had a considerable impact: sold in the thousands, translated into 28 languages, commented on by more than a thousand books and articles, it emerged very quickly as a work of reference. A little paradoxically though, the flood of criticism that his theory of justice aroused among economists is probably not unrelated to this fact.

Although a philosopher by training, Rawls expounds his book with insights borrowed from economic theory, having acquired during his studies at Princeton the conviction that only economics makes it possible to clarify certain issues with regard to questions of justice. Following the tradition of great thinkers such as Hume, Bentham and Mill, who were both philosophers and economists, Rawls constructs his main concepts by resorting to economic rationality; the principle of efficiency, the notion of risk aversion, and even goes so far as to say that his theory of justice is an important part of the theory of rational choice. While welcoming the originality and breadth of the Rawlsian work, many economists – including many Nobel Prize winners such as Buchanan, Arrow, Harsanyi and Samuelson – have criticized – sometimes very virulently – Rawls's use of economic theory. The most violent comments came from Harsanyi and Samuelson, who did not hesitate to speak of the Rawlsian theory as: "highly irrational" and "morally unacceptable", as well as "silly" and uninteresting, respectively. The first responses of the philosopher, through his correspondence and publications, show that the latter wanted to maintain an exchange with economists, but this desire finally ended in the early 80s faced with the difficulty of discussing with them on an equal footing, some fundamental concepts of his theory (such as: utility, risk ...) which in the view of the former were used too unconvincingly. Indeed, evolutions in Rawls' work confirm that his recourse to economics greatly diminished over time.

More so, it is on a somewhat bitter note that Rawls summarizes this course of things, which is also that of his theory of justice as equity: "my real hope is, a hope that I have given up by now, is that those knowledgeable in economics would find the ideas of *A Theory of Justice* attractive to want to try to deal with the kind of difficulty you raise. For such difficulties call for far more knowledge of economics than any student of philosophy is ever likely to have"

(*The Rawls' Archives, Rawls' Letter to Samuelson, September 14, 1985*).

Herrade Iggersheim
Translation by Mic Erohubie

Publications récentes

Publications récentes



Yadh Ben Achour et François Dermange, *Quel islam pour l'Europe ?*, Labor et Fides, 2017, 132 pages, 14 €.

Cet ouvrage écrit à deux voix, par un juriste musulman, ancien doyen de la faculté des sciences juridiques de Tunis et aujourd’hui membre du Comité des droits de l’homme des Nations-Unies, et par professeur d’éthique à la faculté de théologie protestante de l’université de Genève, ancien doyen lui aussi et spécialiste des questions religieuses. Il réunit deux contributions assez différentes pour penser la place des musulmans dans une société libérale européenne.

Yadh Ben Achour écrit la première partie et constatant que « l’islam est devenu un fait social, démographique, culturel et politique européen indéniable », il propose d’emblée de faire, « quatre petits pas vers la sagesse » : ne plus parler de

l’Islam en Europe comme d’un fait nouveau mais prendre acte de la contribution de l’islam à la civilisation européenne, cesser « de considérer la barbarie comme un fait spécifique à telle ou telle civilisation ou religion », ne pas regarder la religion (toujours diversement interprétée) comme la cause unique de la radicalisation et, enfin, cesser « de considérer l’islam comme un tout monolithique ».

Que faire devant tous les malentendus ? Deux options : la violence ou bien la « cohabitation pacifique grâce au dialogue ». L’auteur pose quatre grandes conditions pour ce dialogue : 1. « Maintenir la lutte ancestrale de l’Europe contre certaines formes de nationalismes qui débouchent sur la haine ». 2. « Encourager et promouvoir ce qu’on pourrait appeler “l’islam libéral” », en somme un « islam réformé et citoyen » qui « doit s’adapter aux normes de la morale et du droit universellement reconnu et consacré par les grandes conventions internationales », avec « liberté absolue de conscience ». 3. « Assumer ce qu’on pourrait appeler les batailles de la liberté contre toutes les théologies et les idées politiques antidémocratiques ». 4. Enfin, « instituer une alliance entre toutes les forces progressistes ». L’auteur plaide ainsi pour « une laïcité raisonnée, adaptée à la situation actuelle de l’islam en Europe », avec : séparation religion et État, garantie « de la liberté de conscience et du libre exercice des cultes », reconnaissance de « la suprématie de l’allégeance citoyenne sur l’allégeance du croyant ».

Après cette première partie que François Dermange qualifie de courageuse et je suis d'accord avec lui, l'éthicien de Genève s'appuie sur John Rawls pour montrer à partir de quels principes régulateurs la société libérale européenne peut insérer les musulmans. Il construit son exposé en trois parties : il montre d'abord pourquoi une société n'est pas une communauté, puis se demande quelle place l'État libéral devrait laisser aux religions, et enfin, il interroge « la place des compréhensions du bien dans les sociétés libérales ».

Cet ouvrage ne s'adresse pas seulement aux responsables religieuses, mais à tous les politiques et tous les citoyens soucieux d'un vivre-ensemble harmonieux.

Marie-Jo Thiel, Directrice du CEERE

Stéphane Joulain

COMBATTRE L'ABUS SEXUEL DES ENFANTS

QUI ABUSE ? POURQUOI ?
COMMENT SOIGNER ?

DESCLÉE DE BROUWER

Stéphane Joulain, *Combattre l'abus sexuel des enfants : Qui abuse ? Pourquoi ? Comment soigner ?* Préface Karlijn Demasure. Paris, Groupe Elidia, Desclée de Brouwer, 2018, 294 pages, 19 EUR.

L'on ne peut que saluer cette publication, non seulement parce que l'abus sexuel sur des enfants reste un problème récurrent dans nos sociétés, mais aussi parce que cet ouvrage est à ma connaissance la réflexion la plus complète et solide en langue française. L'auteur, religieux des Pères Blancs, est psychothérapeute et accompagne des victimes depuis plus de quinze ans. Après avoir fait une thèse au Canada sur ce sujet, en se penchant sur les distorsions cognitives, les « pensées toxiques », il a enseigné et continue de le faire, en différents lieux et continents. C'est donc son expérience qu'il livre ici. Et malgré la complexité du sujet, Stéphane Joulain fait preuve de beaucoup de pédagogie : les quatre chapitres qui structurent l'ouvrage se terminent à chaque fois par trois rubriques fort intéressantes : ce qu'il faut retenir du chapitre, des éléments (de livre ou de films) pour aller plus loin, et « quelques questions pour poursuivre votre réflexion ».

Préfacé par la directrice exécutive du Centre pour la Protection des Enfants de l'Université Grégorienne à Rome, la Pr. Karlijn Demasure, l'ouvrage est nourri de références anglo-saxonnes, parmi les plus consistantes car les canadiens ont sans doute commencé avant d'autres à travailler sur les abus sexuels sur mineurs. Le premier chapitre est consacré aux lieux de l'abus – la famille, l'extra-familial, le cyberspace – et à ses conséquences sur les victimes. Le second se penche sur l'agresseur : qui abuse ? Comment ? Pourquoi ? Après des clarifications de vocabulaire, Stéphane Joulain fait référence à différents modèles explicatifs pour tenter de cerner la personnalité de l'agresseur. Le troisième chapitre prolonge cette réflexion avec différents modèles de soins. Enfin, le dernier chapitre vise à développer une approche holistique et à intégrer la spiritualité afin d'aider au mieux le délinquant sexuel à se réintégrer dans la société.

L'immense qualité de l'ouvrage est de discuter les différentes approches explicatives et de donner une idée de la complexité de la tâche de prévention. Ce qui est surprenant pour un lecteur français marqué (plus qu'ailleurs) par la pensée psychanalytique, concerne l'importante place du volontaire que l'auteur reconnaît, veut reconnaître, à l'agresseur. Pour certaines personnalités, cette place est possible. En fait, l'auteur discute cela à partir d'une approche nord-américaine où le suivi thérapeutique de groupe doit conduire à remonter jusqu'à approcher le passage à l'acte comme une solution non exclusive pour faire face à la pulsion. Un autre ouvrage devrait suivre sur ce point d'ici la fin de l'année. Il reste cependant encore tous ceux, pervers et psychopathes, avec une personnalité clivée, qui ne sont peut-être pas suffisamment pris en compte dans cet ouvrage.

Quoi qu'il en soit, ce livre mérite d'être lu par le plus grand nombre, surtout les professionnels qui travaillent avec la jeunesse. Il est riche, solide, structuré, il donne à penser et contribue, j'en suis sûre, à ce difficile mais indispensable travail de prévention.

Marie-Jo Thiel, Directrice du CEERE



Jean-Marc Barreau, *Soins palliatifs. Accompagner pour vivre !* Préface Jean-Marc Charron, Paris/Montréal, Médiaspaul, 2017, 282 pages, 20 EUR

L'auteur, philosophe et théologien, professeur associé à l'Institut d'études religieuses de l'Université de Montréal, évoque ici son expérience d'accompagnateur spirituel en service de soins palliatifs. Le médecin de l'unité, Maria Karas, prend d'ailleurs également la parole dans cet ouvrage, tout comme l'infirmière en chef, ainsi qu'une « préposée aux bénéficiaires » (c'est-à-dire une aide-soignante) et des bénévoles. Préfacé par un professeur du même Institut d'études religieuses, spécialiste de l'histoire de la spiritualité et l'étude de la prise en compte du religieux et du spirituel dans les milieux de santé, cet ouvrage relève d'une belle polyphonie.

Et il faut bien cela pour rendre compte des vécus d'un service de soins palliatifs combinant intimement la dimension soignante à la dimension spirituelle. J.M. Charron le rappelle dans sa préface, « l'accompagnement spirituel ne peut plus aujourd'hui se penser ni se vivre sur l'horizon de références religieuses unanimement partagées ». De fait, J.M. Barreau fait reposer son approche sur des perspectives anthropologiques (une « anthropologie à cœur ouvert »), une science de l'accompagnement (non seulement des patients mais aussi des familles éventuelles), n'excluant pas un rapport franc à la transcendance, pouvant éventuellement s'ouvrir sur une spiritualité confessante.

Dès l'introduction, l'auteur se situe dans un « comprendre », non pour laisser croire que toutes les perspectives anthropologiques se valent mais plutôt pour autoriser chacun.e à une vision de l'humain qui lui corresponde, caractérisée par « deux nervures humaines » qui reviennent tout au long de l'ouvrage : *l'agere* et *le facere*, c'est-à-dire d'une part les dimensions de l'amour d'amitié renvoyant chacun à son semblable pour aimer et se laisser aimer, et d'autre part celles du travail qui structure la personne humaine et pose la question de la finalité. La thèse de l'auteur est qu'en bonne santé, le rapport *facere/agere* s'équilibre alors même que l'on consacre plus de temps et d'énergie au premier. Mais dans le milieu des soins palliatifs ou de la maladie grave, le patient expérimente une inversion de ce rapport : « le travail laisse progressivement sa place à l'amour, tandis que l'amour lui subtilise le temps qu'il consacrait précédemment au travail. »

L'ouvrage est structuré en cinq parties : une anthropologie à cœur ouvert, puis la science de l'accompagnement, une spiritualité « à taille humaine », l'acte médical en soins palliatifs (*cure/care*), et enfin les soins palliatifs... ce corps vivant. Il se termine par la lettre d'un ami, un addendum donnant la parole à différents personnels et une bibliographie. Les lecteurs apprécieront non seulement la réflexion ainsi menée mais aussi tous les nombreux exemples tirés de l'expérience qui mettent en exergue les joies ainsi que les difficultés de l'exercice d'accompagnement, ses « réussites » (cf. Denis qui découvre finalement une nouvelle profondeur de vie) mais aussi ses « échecs » apparents (cf. Martin qui meurt seul), les « larmes de libération » et les fruits de ce qu'il nomme la « transpassibilité » (la perméabilité aux êtres et aux choses antérieure à toute réflexion).

Un livre à mettre entre toutes les mains pour réfléchir au prix de la vie et au sens d'une existence marquée par la finitude.

Marie-Jo Thiel, Directrice du CEERE

En ligne - Online

À (re)découvrir en ligne sur notre site <http://ethique.unistra.fr>, sur la page web [Canal C2 Ethique](#) ou sur les sources indiquées ci-dessous :

- Les Rencontres de bioéthique à Sciences Po : Bioéthique, des défis politiques et sociétaux?

Captation de la soirée "Les Rencontres de bioéthique à Sciences Po : Bioéthique, des défis



politiques et sociétaux ? " organisée le 19 février à Sciences Po Paris, dans le cadre des États généraux de la bioéthique :
<http://www.espace-ethique.org/ressources/captation-int%C3%A9grale/les-rencontres-de-bio%C3%A9thique-%C3%A0-sciences-po-bio%C3%A9thique-des-d%C3%A9fis>

- Forum européen de Bioéthique « Produire ou se Reproduire » du 30 janvier au 04 février 2018 à Strasbourg :

Vous pouvez suivre en direct l'intégralité des tables rondes sur le site <https://www.forumeuropeenodebioethique.eu>. Le direct sera aussi visible sur la chaîne YouTube du FEB et en replay : <https://www.youtube.com/user/FEBioethique>

- « La force d'être vulnérable » avec entre autre Talitha Cooreman-Guitin active au CEERE : pour voir la vidéo, cliquez ici !

- Congrès du 20^e anniversaire de la convention d'Oviedo (24-25 oct. 2017) : les vidéos des différentes conférences sont en ligne tant en français qu'en anglais, ainsi que le programme d'ensemble et les études faites à cette occasion :

•The Conference on "The Oviedo Convention: Relevance and challenges" (in English):
<https://www.coe.int/en/web/bioethics/20th-anniversary-of-the-oviedo-convention>

•Conférence sur « La Convention d'Oviedo : Pertinence et enjeux » (en français) :
<https://www.coe.int/fr/web/bioethics/20th-anniversary-of-the-oviedo-convention>

- Colloque « Corps, genre et vulnérabilité. Les femmes et les violences conjugales »

Du 17 nov. 2017 au 18 novembre 2017 à Strasbourg, en ligne sur :
<http://www.canalc2.tv/video/14779>

Vous pouvez retrouver tous les enregistrements vidéo des Journées internationales d'éthique ou des émissions impliquant le CEERE depuis la page web [Canal C2 Ethique](#).

Par ailleurs vous pouvez également retrouver depuis le site de la [Fondation Ostad Elahi](#) des entretiens filmés, ainsi que des conférences, des colloques (sur la solidarité, la famille, l'entreprise...) centrés sur l'éthique : www.fondationostadelahi.tv

Actualités des mois de juillet-août 2018



Du Mardi 3 au mercredi 4 juillet – The European Conference on Ethics, Religion and Philosophy (ECERP2018)

Thème : Surviving and Thriving in Times of Change

Lieu : Brighton, United Kingdom

Du Mardi 3 au vendredi 6 juillet – First Congress of European Society of Social Psychiatry

Thème : Social Psychiatry

Lieu : Genève

Mercredi 4 juillet – VIIème Congrès de la Société de Philosophie des Sciences

Thème : Théorie et données à l'heure des données massives

Lieu : Nantes

Du Jeudi 5 au vendredi 6 juillet – Conférence Olivier Legrain Sciences et Société ENS

Thème : Intelligence artificielle et cognition

Lieu : Ecole Normale Supérieure, 29 rue d'Ulm - Paris

Jeudi 5 juillet – Forum Médiation en entreprise

Thème : La médiation et l'arbitrage

Lieu : 09h00 à 17h30 - CIMA - 32 Quai Perrache - Lyon

Vendredi 6 juillet – 2030 Odyssée de la santé - Les 60 ans de la création des CHU

Thème : La santé du futur

Lieu : De 09h00 à 16h30 - CHU de Nice

Lundi 9 au vendredi 13 juillet – 17th Summer Course in Bioethics

Thème : Human Enhancement: Bioethical Challenges of Emerging Technologies

Lieu : Rome, Italy

Mercredi 11 juillet – Bilan Etats Généraux de la Bioéthique en région Auvergne Rhône-Alpes

Thème : Bioéthique

Lieu : 17h30-20h - Espace Citoyen, Mairie 8^{ème} arrondissement 12 avenue Jean Mermoz, Lyon

Du lundi 30 juillet au vendredi 3 août – Cours de formation des professeurs d'éthique en Indonésie

Thème : Éthique

Lieu : Indonésie

Mercredi 1^{er} au vendredi 3 août – Oxford Symposium on Religious Studies

Thème : Religious Studies

Lieu : Oxford, United Kingdom

Lundi 6 au vendredi 10 août – Cours de formation des professeurs d'éthique aux Philippines

Thème : Éthique

Lieu : Université Ateneo de Manila - Philippines

Du dimanche 26 août au 1^{er} septembre – Summer school clinical ethics support services

Thème : clinical ethics experts in practice

Lieu : Borca di Cadore - Italy

Pour en savoir plus sur toutes ces manifestations et celles qui suivent les autres mois : cliquez sur les dates ou rendez-vous sur notre site Internet <http://ethique.unistra.fr> Rubrique « Actualités en Éthique ».

L'Association des anciens du Master éthique et sociétés (l'AAMES)

L'objectif de l'AAMES est de rassembler les personnes qui sont ou ont été impliquées dans le Master d'éthique : anciens étudiants, étudiants en cours de formation, les membres du personnel, les intervenants, ainsi que toutes les personnes qui se sentent liées de près ou de loin au CEERE.



Association des Anciens du Master Ethique et Sociétés

- À partir de ce réseau de forces vives, nous nous proposons entre autre de promouvoir les réflexions éthiques sur la base des expériences respectives de ses membres ;
- Accompagner et relayer des projets et des actions concrètes liés à une démarche éthique (projets humanitaires, éducatifs, etc.)
- Proposer un tutorat aux nouveaux étudiants en Master d'éthique.

Activités de l'AAMES

- **L'action du « Mois de l'Autre » dans les établissements scolaires**

Pour la troisième année, l'Association des Amis du Master d'Ethique de Strasbourg (AAMES) apporte sa contribution aux réflexions éthiques dans les lycées, dans le cadre du « Mois de l'Autre », une action qui a été initiée en 2004 par la Région Alsace, en partenariat avec l'Académie de Strasbourg. L'objectif de cette action est de sensibiliser les lycéens et jeunes apprentis d'Alsace à « la tolérance et au respect de l'Autre dans toutes ses différences, aussi bien sociales que culturelles, religieuses, liées au sexe ou à un handicap ». L'animation que l'AAMES propose s'intitule « Retrouver un visage ». À travers le jeu du regard, le photo-langage et le théâtre-forum, notre animation consiste à sensibiliser les jeunes sur le regard et le jugement qu'on peut porter sur « l'autre » qu'on pense différent de nous. Nous travaillons donc sur ces deux points (le regard et le jugement). L'intérêt pédagogique est d'amener les jeunes à mieux connaître et comprendre l'Autre, à réfléchir sur la notion d'égalité, les inégalités, les discriminations dans la vie quotidienne, et leur gravité respective au regard des droits des personnes. Nous travaillons aussi sur la manière de repenser le « vivre-ensemble » au sein de la classe, de l'établissement et de la société en général.

- **Organisation des rencontres d'étudiants en master 2 et doctorants en Sciences humaines et sociales.**

L'objectif est de tisser des liens entre étudiants s'adonnant à un travail de recherche, tous niveaux confondus (pour le moment à partir du Master 2). L'idée n'est pas d'être dans une démarche de formation, mais plus précisément d'échanger entre nous, en croisant les disciplines, entre-autres l'histoire, la sociologie, l'éthique et le droit. Nous pensons mettre en place environ trois temps de rencontre, d'ici à la fin de l'année, le dernier aura pour vocation à être un espace de "test" où les étudiants de M2 pourront s'essayer à la communication (projet de thèse ou mémoire de master), sans l'enjeu de l'évaluation.

Soyez nombreux à nous soutenir en adhérant à l'AAMES !

Contact : Présidente : Gaudiose Luhahé (gluhahé@free.fr),

Secrétaire : Michèle Zeisser (mi.zeisser@hotmail.fr et ceere@unistra.fr)

Appel à communications

Appel à contribution Revue ETHICA Vol. 23, no 2 – Automne 2019

La revue Ethica lance un appel à contribution pour son numéro de l'automne 2019 dont le dossier principal portera **sur le thème Éthique et territoires**. Ce dossier sera coordonné par Geneviève Brisson, Bernard Gagnon et Nathalie Lewis de l'Université du Québec à Rimouski.

La notion de territoire se conjugue non seulement avec des composantes matérielles, mais aussi avec des êtres humains et des dimensions immatérielles, qu'elles soient politiques, symboliques, économiques ou sociales. Dans cette optique, force est de constater que de nombreux problèmes contemporains conduisent inévitablement à considérer les territoires sous l'angle de l'éthique.

Les territoires se transforment en diverses sources de revendications de justice sociale dans le contexte des répartitions inégales des avantages et des coûts socioéconomiques (par exemple, l'exploitation des ressources naturelles, les zones industrielles à risque...)....

Pour en savoir plus, cliquez !

Les propositions d'articles (300 mots) doivent être acheminées avant le 14 septembre 2018 aux trois responsables du numéro aux adresses suivantes : genevieve_brisson@uqar.ca, bernard_gagnon@uqar.ca et nathalie_lewis@uqar.ca. À la suite de l'acceptation de la proposition, les articles complets (\pm 7000 mots) devront être soumis à la revue avant le 1^{er} février 2019, respecter le protocole de rédaction de la revue (https://www.uqar.ca/uqar/recherche/unites_de_recherche/ethos/ethica/ethos_politique_redactionnelle_ethica.pdf), et être accompagnés d'un résumé en français et en anglais, de trois à cinq mots-clés, ainsi que d'une courte présentation biographique.

Retenez dès à présent

Retenez dès à présent

7th Edition of the Intensive Course - Nursing Ethics - Du 4 décembre 2018 au 7 décembre 2018 - Leuven, Belgium - NURSING ETHICS

7th Edition of the Intensive Course on Foundational Approaches, Contemporary and Educational Issues in the Field of Nursing Ethics

Since the beginning of the 1980s, nursing ethics has developed to such a degree that it is now considered a fixture within applied ethics. The specific positions occupied within health care by nurses, their expertise and their responsibilities all result in them being confronted by ethically sensitive issues. The objective of the 7th edition of the course is to foster exchanges on foundational and methodological approaches as well as on contemporary and educational issues in nursing ethics... **More details :**  [download_Ethics_Booklet_2018.pdf \(352 ko\)](#)

Soutenez l'éthique !

Soutenez l'éthique ! Soutenez-nous ! Et... payez moins d'impôts !

Vous aussi vous aimez l'éthique ? Vous aimez ce que nous faisons ? Chaque mois vous recevez la lettre du CEERE ? Vous appréciez les événements que nous organisons et les formations que nous proposons ? Nous avons d'autres projets encore : des bourses pour nos



étudiants, des soutiens pour des déplacements, augmenter nos échanges internationaux, etc. Le travail autour de l'éthique, de la recherche et l'enseignement, la formation et les sensibilisations autour de qui peut humaniser, ne peut se faire sans un minimum de moyens. Soutenez l'éthique ! Ensemble nous pouvons construire un monde plus humain.

Donner au CEERE, c'est payer moins d'impôts.

Depuis le 1^{er} janvier 2009, une fondation partenariale à l'Université de Strasbourg, *la Fondation université de Strasbourg*, a été créée pour accompagner les grands projets de l'Université tels que le handicap, des bourses sociales, des chaires d'enseignement mais également l'éthique via le CEERE. Ainsi, donner de l'argent au CEERE en mentionnant « Ethique – CEERE » vous permet désormais de payer moins d'impôts !

Quels sont les avantages fiscaux ?

Particulier, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, si vous avez 1000 € de disponible pour nous soutenir, faites nous un don de 3000 € ! Vous récupérez la différence sur votre feuille d'impôts ! Entreprise, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 60% du montant de votre don dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaire. Si vous payez l'ISF, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 € par an. Le don au CEERE vous rend acteur du travail éthique. Grâce à vous des projets autour de l'éthique peuvent voir le jour. Ensemble, nous pouvons ainsi construire un monde « plus humain ».

Comment faire ?

C'est très simple. Il vous suffit de compléter le bulletin de don [en cliquant ici](#) et d'y joindre un chèque à l'ordre de « Fondation Université de Strasbourg » en précisant que vous souhaitez flécher la somme allouée à l'« éthique – CEERE » et d'envoyer le tout à : Fondation Université de Strasbourg – 8, allée Gaspard Monge – BP 70028 – F – 67083 Strasbourg Cedex.

Vous recevez alors un reçu fiscal permettant de déclarer votre don lors de votre déclaration d'impôts. Plus de renseignements sur <http://fondation.unistra.fr>

Divers

Divers

Aider, suggérer, pourquoi pas ?

Si vous avez des suggestions, si vous voulez nous aider, devenir BÉNÉVOLE (travail de secrétariat, de traduction, d'informatique, de communication, de mise sous enveloppe, de filmage... selon compétences reconnues), nous soutenir financièrement (via la Fondation de l'Université de Strasbourg), faire un stage (domaines : secrétariat, informatique, relations internationales...) : contactez-nous à ceere@unistra.fr ou en vous adressant directement à mthiel@unistra.fr. Vous pouvez également nous téléphoner aux heures de bureau.
Toute bonne volonté est bienvenue !



Lettres du CEERE

Les lettres précédentes peuvent être lues sur notre site ethique.unistra.fr Rubrique Actualités en éthique

Si vous voulez vous abonner (*C'est gratuit !*) : connectez-vous sur notre site.

Dans la colonne de gauche de la page d'accueil, il suffit de cliquer sur le lien correspondant.

Directrice de
publication
Marie-Jo THIEL

Nous contacter

Tél. Secrétariat
+33 (0) 3.68.85.39.68
Tél. Direction
+33 (0) 3.68.85.39.52
ceere@unistra.fr

AUTOUR DE VOUS des femmes et des hommes sont intéressés par les questions éthiques :

- envoyez-leur notre LETTRE du CEERE ;
- envoyez-nous leur adresse mail et nous les abonnerons !

Désabonnement

Si vous voulez vous désabonner : adressez-nous un mail à ceere@unistra.fr



Bel été ! Bonnes vacances !

Have a great and restful summer time!

Prochaine Lettre du CEERE en septembre 2018